

Wpłyło

L D 2. 1143 THU 20

2535
cc AT

Scisła paczka.

RM

Do

Adjutantury Generalnej

Le Général SOSNKOWSKI
B E L W E D E R.

Vice-Ministre de la Guerre

Monsieur le Général HENRYS,

Przesyłam. Chef de la Mission Militaire

Française Adjoint au Chef de

Z r.

l'Etat, Généralissime de l'Ar-

Messingier

Kpt. Szt. Gen. i Adjutant.

MACZULNO DOWÓDZTWO WOJSK POLSKICH
ADJUTANTURA GENERALNA
WARSZAWA

L. Dz. 2555, dnia 16/17 1920 r.
L. załącz. Wydział

Je ne permets de porter à votre connaissance
l'article d'un certain G. Gury, publié à Paris.

J'ai l'honneur de vous prier instamment de
vouloir bien faire révéler la personne de l'auteur
et de vouloir intervenir auprès des autorités Fran-
çaises relatives, tant que la chose est possible,
afin d'empêcher dans l'avenir des pareilles publica-
tions, nuisibles au plus haut degré aux deux nations.

Je ne doute pas un instant que vous partagerez
mon indignation profonde dont je fus pénétré en lisant
ces quelques lignes pleines de faussetés, de mensonges
et de méchanceté, imprégnées de poison politique et
moral.

/-/ S O S N K O W S K I

Général et Vice-Ministre.

PILSUDSKI
INSTITUTE
ARCHIVES
New York

Za zgodność odpisu: *Messingier*

197
AB

MINISTERSTWO
SPRAW WOJSKOWYCH
II WICEMINISTER

WARSZAWA, DN. 13 Février 1920 R.

L. PZ.

Adjutantury Generalnej

Le Général SOSNKOWSKI
Vice-Ministre de la Guerre
à
Monsieur le Général HENRYS,
Chef de la Mission Militaire
Française, Adjoint au Chef de
l'Etat, Généralissime de l'Ar-
mée Polonaise.

Je me permets de porter à votre connaissance
l'article d'un certain G.Cury, publié à Paris.

J'ai l'honneur de vous prier instamment de
vouloir bien faire révéler la personne de l'auteur
et de vouloir intervenir auprès des autorités Fran-
çaises relatives, tant que la chose est possible,
afin d'empêcher dans l'avenir des pareilles publica-
tions, nuisibles au plus haut degré aux deux nations.

Je ne doute pas un instant que vous partagerez
mon indignation profonde dont je fus pénétré en lisant
ces quelques lignes pleines de faussetés, de mensonges
et de méchanceté, imprégnées de poison politique et
moral.

/-/ S O S N K O W S K I

Général et Vice-Ministre.

Za zgodność odpisu: *Messingier*



16/II.20. Art.Cury, przysłany przez Gen.Sosnkowskiego.

Autor uważa, że aljanci, zajmując się wyłącznie sprawę uregulowania swoich porachunków z Niemcami, nie zgłębili ostatecznie kwestji rosyjskiej i zgodzili się na politykę nie-interwencji blokady i drutu kolczastego.

"Drut kolczasty" nie miałby, zdaniem autora, żadnego znaczenia, gdyż sytuacja militarna Polski przedstawia się daleko gorzej, niż sobie wyobrażano.

Wobec istnienia wojskowej misji francuskiej w Polsce można było przypuszczać, że cała armja polska zostanie, podobnie jak dywizje Hallera, zreorganizowane na wzór francuski.

Jednym z głównych celow szefów armji polskiej, a szczególnie Naczelnika Państwa, było rozproszenie armji Hallera. Metody austriackie i niemieckie zostały przyjęte ze szkoda francuskich, i to po klęsce Niemiec, a kraju, gdzie jest ~~ważna~~ wojskowa misja francuska. 15 czy 16 Dywizji polskich dowodzone są przez oficerów, którzy przeważnie zupełnie niezdolni są do pełnienia swych obowiązków

Podczas, gdy w Warszawie i w wyższych Sztabach zgrupowani są oficerowie wszystkich szarż /w ilości, przewyższającej 5-ciokrotnie ilość oficerów w sztabach francuskich/, na froncie bataljonami dowodzą porucznicy, a w większości kompanji jest tylko po 1 oficerze. Intendentura jest źle zorganizowana i funkcjonariusze dbają tylko o swe własne interesy. Niebezpiecznym by więc było liczyć na tę armję przy ofenzywie bolszewickiej. Z powodów niewiadomych misja francuska nie starała się zupełnie o przyjęcie metod francuskich, i nie uczyniła nic dla dobra armji polskiej.

Wobec prawdopodobnej klęski w razie ofenzywy bolszewickiej należałoby odwołać misję wojskową francuską, aby Francja nie brała na siebie moralnej odpowiedzialności za tę ~~klęskę~~ klęskę.

PILSUDSKI
INSTITUTE
ARCHIVES
New York

199

Le Bolchevisme.

Situation militaire de la Pologne.

On a beaucoup parlé de la Russie et du Bolchevisme, quelle mesure les Alliés ont-ils prise à leur égard. Aucune.

Trop préoccupés de leur règlement de comptes avec les Allemands ils n'ont point approfondi le problème russe, soit par manque de temps, soit à la suite des rapports peu exacts sur la situation véritable de la Russie. Finalement, les Alliés ont souscrit à la politique de la non-intervention, ils se sont contentés du blocus et du réseau de "fil de fer barbelé".

On veut laisser le bolchevisme "cuire dans son jus" comme l'a dit un homme politique français, mais on oublie que les Bolcheviks russes au début de cette année, sont victorieux sur tous les fronts: L'armée de Yudénitch n'existe plus qu'à l'état de souvenir, l'armée de Koltchak vient de perdre en quelques semaines les fruits de ses victoires antérieures et quant à l'armée des volontaires de Dénikine, ses débris regagnent en hâte la côte.

D'autre part il ne faut point perdre de vue que la Russie, même sommairement organisée, peut, malgré le blocus, se suffire à elle-même grâce aux richesses naturelles très variées qu'elle possède.

On ignore sans doute que l'armée bolchevique, de mieux en mieux organisée et équipée possède des officiers allemands et certains officiers généraux de l'ancienne armée russe dont il serait dangereux de mépriser la valeur. En outre elle voit ses rangs grossir par l'arrivée de nombreux fanatiques: Chinois, Hindous, Persans, car les peuples opprimés de l'Asie semblent vouloir secouer leur joug. Ce sont des illuminés, mais ils n'en sont que plus redoutables.

Quant au fameux réseau barbelé qui doit assurer la tranquillité de l'Europe, il serait puéril de s'illusionner sur sa solidité. Car la principale puissance à qui incombe de monter la garde est dans une situation militaire autre que celle que l'on s'imagine.

En principe l'armée polonaise compte 16 divisions et, en raison de l'existence d'une Mission militaire Française en Pologne, depuis le printemps 1919, on aurait le droit de penser que ces divisions sont bien instruites, bien encadrées et bien administrées, or, il n'en est pas.

PILSUDSKI
INSTITUTE
ARCHIVES
New York

PILSUDSKI
INSTITUTE
ARCHIVES
New York

On imagine volontiers que grâce aux divisions de l'armée du Général Haller, divisions organisées en France, bien équipées, encadrées par des officiers français, ayant à leur tête des Etats Majors français, l'Armée polonaise toute entière a été réorganisée à la française.- Il n'en est rien.

L'une des principales préoccupations des chefs militaires polonais et en particulier du Chef de l'Etat a été précisément la dissolution de cette armée organisée en France. Les méthodes autrichiennes et allemandes ont été adoptées au détriment des méthodes françaises et rien n'est plus navrant pour un officier français que de constater qu'après la défaite de l'Allemagne, dans un pays où il y a une Mission militaire française, les soldats polonais apprennent le pas de l'oie .

Les divisions de l'armée du Général Haller formaient à leur arrivée en Pologne deux corps d'armée. Ils furent dissous et leurs divisions ont été réparties sur tous les fronts. Les officiers français furent retirés de toutes les unités et aujourd'hui ces belles divisions n'existent plus que de nom au dire même de certains officiers Généraux polonais. Quant aux quinze ou seize divisions polonaises elles sont commandées par des chefs dont la plupart sont incapables de remplir leurs fonctions, les officiers subalternes sont en grande partie nuls ou imbus d'un faux amour propre: ils n'ont aucune sollicitude pour leurs hommes dont ils ne sont d'ailleurs point aimés.

Tandis que Varsovie et les grands Etats-Majors regorgent d'officiers de tous grades / 5 fois plus que dans les Etats-Majors correspondants en France / au front , les bataillons sont souvent commandés par des lieutenants et la plupart des compagnies ne comptent qu'un seul officier.

L'intendance est très mal organisée et quant aux fonctionnaires de cette administration, ils sont incapables et ne songent qu'à leurs profits personnels.

Il serait illusoire et dangereux de compter sur cette armée pour arrêter une offensive sérieuse des Bolcheviks, offensive à laquelle tout le monde, même les Polonais s'attendent pour les printemps prochains.

PILSUDSKI
INSTITUTE
ARCHIVES
New York

PILSUDSKI
INSTITUTE
ARCHIVES
New York

47 201

Pour des causes qui échappent à l'examen même le plus attentif la Mission militaire française n'a point cherché à imposer nos méthodes. Elle a permis, sinon appuyé la dislocation de l'Armée polonaise organisée en France, et, à notre connaissance, elle n'a rien fait pour apporter un remède efficace aux vices d'organisation de l'Armée polonaise.....

Etant donné qu'un désastre militaire est à craindre si aucune mesure immédiate n'est prise, il serait préférable que la Mission militaire française fut rappelée afin que la France ne supporte pas le poids moral de ce désastre éventuel.

Varsovie 15 Janvier 1920.

G. Cury.



Pour copie conforme:

Musinyjska

